

Haguenau rate la montée en CFA 2 Le dauphin qui pleure

Vauban 3

Haguenau 2

Mi-temps : 2-1. Stade Émile-Stahl. Environ cent spectateurs. Arbitre : M. Leroy.

Les buts : Hayef (32e , 35e , 79e) pour Vauban ; Giesi (42e et 65e) pour Haguenau.

Avertissements : Regeffe (69e), Munoz (71e) à Vauban.

Expulsion : Loison (84e) à Haguenau

VAUBAN : Meyer - T. Vignola, Heiligenstein (cap.), Tomera, Cadny - Regeffe - Hayef, Wild, Munoz, Hohmann - Ahakkam (Flick, Ouzouggate, Schmit). Entraîneur : Bruno Paterno.

HAGUENAU : Ebede - Tonon, Ziedler, Loison, Bierry - D. Bey - Sauerbeck, J. Bey, Zimmermann - Koch, Giesi (cap.) (Moritz, Guillin, Erbs). Entraîneur : Philippe Knobloch.

Les Haguenoviens étaient anéantis par leur échec sur la pelouse de Vauban, hier.

Leur déception a été à la hauteur des espoirs nés de l'incroyable scénario de l'après-midi. Tenus au courant des déboires de Biesheim sur la pelouse du Soleil Bischheim, Philippe Knobloch et ses hommes ont eu la capacité de retourner une situation bien mal emmanchée puisqu'ils étaient menés 2-0 peu après l'heure de jeu.

Revenu à égalité à la force du jarret, à l'énergie, inspiré par cette volonté de toucher du doigt la montée, Haguenau a égalisé, grâce à deux buts de Giesi. Et puis patatra !

« Prudence ! En place ! », n'a eu de cesse de répéter l'entraîneur des Rouges. « Maladresse et malchance », a semblé lui répondre ses protégés en laissant aux Pierrots la possibilité de s'offrir une victoire pour conclure leur saison.

Un poteau de Schmitt en guise d'avertissement. Des hésitations de la défense, un dégagement inconsidéré, tombé au mauvais endroit au mauvais moment sur le plus doué des Pierrots a transformé l'après-midi en cauchemar. Ou même pire puisque Philippe Knobloch a longtemps espéré se réveiller. « C'est pas possible, c'est pas possible, ça dépasse l'entendement », a rabâché mécaniquement l'entraîneur, qui s'est passé la main dans les cheveux pendant plus de trente minutes, sur son banc, après le coup de sifflet final.

« J'aurais préféré perdre 4-0 »

À ses côtés, Benjamin Tonon a plongé la tête dans son maillot comme pour se masquer une triste réalité : son équipe a raté l'immanquable. « La montée nous était

servie sur un plateau, on aurait voulu perdre ce match que l'on n'aurait pas réussi », a encore fulminé Knobloch. Bientôt, Michel Antoni, le président, a déboulé pour tenter de rafistoler sa troupe, relever les désespérés atterrés sur la pelouse : « C'est le pire des scénarios, j'aurais encore préféré perdre 4-0 ».

À un moment, des rires nerveux ont commencé à zébrer les visages, expression d'une tentative absurde d'exorciser un raté incompréhensible. « Il n'a pas été question de chance, il y a juste que l'on s'est tiré une balle dans le pied », souligne Dylan Bey. « Biesheim doit bien se moquer de nous, je vais aller voir mon fils pour me consoler », renchérit Cyril Giesi.

Ce n'était pas gagné pour le gamin. Il y avait bien du travail pour faire oublier aux dauphins du champion d'Alsace qu'ils avaient ruiné tous leurs efforts sur une demi-heure où ils n'ont rien fait pour décrocher un nul qui leur tendait les bras.